

L. CHAMPDAVOINE



LA MAISON DES SONS

FERNAND NATHAN

L 97

336 971



ÉCOUTE ET REPÉRAGE

Il est tout à fait banal de dire que nos enfants vivent constamment dans le bruit.

Il commence à être banal de dire qu'il convient d'amener les jeunes enfants à apprendre à écouter. Il est encore plus banal de demander aux institutrices d'École Maternelle de rechercher des activités qui permettent aux enfants de prendre goût aux jeux d'écoute, jeux qui, peu à peu, donnent des habitudes d'attention auditive. Néanmoins, en allant dans des classes et, en échangeant des propos avec des maîtresses de l'école élémentaire, on se rend compte que nombreux sont les éducateurs qui déplorent le fait que les enfants ne peuvent fixer leur attention quelques instants durant, pour écouter un message précis. Alors, au risque de nous répéter, nous allons revenir sur le problème de l'Écoute à l'École Maternelle.

— Nous pouvons apprendre à écouter, comme nous pouvons apprendre à parler. Ceci suppose que l'Institutrice ait pris conscience d'une nécessité :

Se faire entendre par les enfants, c'est parler clairement, distinctement en articulant bien; c'est moduler sa voix, c'est s'exprimer suffisamment lentement pour que la compréhension soit immédiate. Souvent, lorsque des enfants ne répondent pas aux sollicitations c'est parce qu'ils n'ont pas compris ce qu'on leur dit, ni ce qu'on attend d'eux.

Faire entendre, c'est proposer des jeux où l'on écoute et repère des sonorités, où l'on distingue des sons. C'est aussi proposer d'immobiliser son corps; être dans l'attente de ce qui va être entendu. C'est enfin faire dire ce qui a été entendu. Je ne peux que m'associer à toutes les propositions émises par G. COMBES dans son 1^{er} disque "à l'écoute des sons".

Lorsque les enfants sont en petite section et même en moyenne section, grand nombre d'entre eux sont incapables d'identifier un bruit. Il convient donc de les habituer à cette activité qui – signalons-le – leur plaît infiniment. Puis, après les reconnaissances des bruits, au fur et à mesure que les qualités d'écoute s'affinent, on peut commencer à leur faire comparer des sons. Nous ne saurions trop insister sur la nécessité de faire jouer longtemps les enfants à des jeux auditifs portant sur les bruits qui les environnent afin de les habituer à percevoir et à comprendre ce qui les entoure.

LA CHAÎNE PARLÉE

Sans rappeler, ici, les caractéristiques de la chaîne parlée, il me faut attirer l'attention sur un fait capital : les enfants qui n'ont pas été entraînés à des activités d'attention auditive ne parviennent pas aussi aisément que les autres à isoler un son dans un mot. Pourquoi? Parce que le message sonore, linéaire, se déroule et disparaît; l'enfant a entendu ce message dans sa globalité; cela lui suffit. Il faut, pour l'aider dans cette découverte des sons de la langue, que l'école lui ait proposé en petite et moyenne section beaucoup d'activités qui l'amènent progressivement à savoir écouter un message sonore qu'il soit musical, rythmique ou parlé.

Les exercices rythmiques sont à encourager sous toutes leurs formes : reproduire corporellement un rythme, c'est l'avoir intégré, le reproduire graphiquement, c'est le transcrire symboliquement, par codage.

Dès la moyenne section, ce sont les histoires à répétitions et les comptines qui vont amener les enfants à entendre quelques phonèmes :

*Le petit chat gris
Qui mangeait du riz
Sur un tapis gris*

est l'un des exemples les plus usités dans les classes.

Les prénoms sont aussi un bon moyen de faire repérer quelques sons. Il suffit que la maîtresse les regroupe – Sophie – Linette – Caroline – Lilia, etc. facilitent le repérage, pour les enfants les moins avancés. En un mot, on commence à s'intéresser à un élément constitutif du mot. Dès que le déclic est donné, le désir des enfants s'accroît. On peut continuer à jouer.



LA MAISON DES SONS

La Maison des sons n'est pas à introduire dans une classe comme un jeu qu'on peut prendre puis laisser : Elle s'introduit en Grande Section, lorsque les enfants sont prêts à jouer avec les phonèmes. Pas avant. Elle doit venir à son heure car elle s'inclut dans une pédagogie du langage qui permet aux enfants de découvrir divers aspects de la langue (1).

